Marc Jimenez, Fragments d'un discours esthétique

Charlotte Brice

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17256>

DOI: 10.4000/critiquedart.17256

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Charlotte Brice, « Marc Jimenez, Fragments d'un discours esthétique », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17256> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17256>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Marc Jimenez, Fragments d'un discours esthétique

Charlotte Brice

- 1 Les quinze entretiens qui composent l'ouvrage *Fragments d'un discours esthétique* ont tous été initialement publiés dans la revue *Recherches en Esthétique* entre 1999 et 2014. Fruit d'un échange entre Dominique Berthet, directeur de la revue et le philosophe et germaniste Marc Jimenez, la forme de l'échange ouvre les possibilités d'une réflexion renouvelée sur l'art et la théorie des arts. Dans la continuité de *La Critique : crise de l'art ou consensus culturel. Qu'est-ce que l'esthétique ?*, *L'Esthétique contemporaine*, ou encore *La Querelle de l'art contemporain*, tous rédigés par Marc Jimenez entre 1995 et 2005, les entretiens offrent un véritable prolongement des idées et sujets abordés par l'auteur dans ses écrits. Résultant ainsi d'une démarche réflexive sur l'esthétique, la critique et l'art contemporain, ils montrent tout particulièrement l'intérêt que le philosophe porte au rôle, à la place ainsi qu'à l'impact de l'art dans les sociétés.
- 2 Se rapprochant de Theodor W. Adorno et de Herbert Marcuse, la position de Marc Jimenez s'appuie notamment sur une critique d'instrumentalisation de l'art. Un phénomène qui tendrait à remettre en cause l'existence d'une relation entre politique et esthétique dans l'art qu'il juge pourtant fondamentale : « l'art ne peut être coupé du social et du politique ; les œuvres même si par elles-mêmes elles n'ont pas le pouvoir de changer les choses, elles ont celui – pour reprendre la pensée de Marcuse – de transformer les mentalités de celles et ceux qui eux pourront changer les choses » (p. 10). Ce dernier point semble toutefois obscurci par un phénomène de plus en plus présent, à savoir que la logique du culturel tend à l'emporter sur la logique esthétique. Faisant écho au contrôle et à la pensée dominante du culturel qui affaiblit toute liberté individuelle, la critique d'art délaisse l'analyse des œuvres et sacrifie la compréhension du processus artistique, privilégiant un discours généraliste et adoptant une démarche du montrer pour montrer. Cela conduit inévitablement à passer à côté de l'essence même des œuvres. Pourtant, et ainsi que le précise très justement Marc Jimenez dans le premier entretien : « Or, ce qu'il y a à voir

en elles, c'est notamment un certain état de l'histoire et de la société contemporaine » (p. 18).

- 3 Si on assiste à une critique qui sert de faire-valoir au système culturel, la question est d'autant plus préoccupante pour les créations artistiques définies comme subversives, dérangeantes, choquantes ou encore provocantes.